

MISSION:
Thérapie de couple

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Mission : thérapie de couple / Caroline Simard

Nom : Simard, Caroline, 1981- , auteure

Identifiants : Canadiana 20230058876 | ISBN 9782898040528

Classification : LCC PS8637.I3653 M57 2023 | CDD C843/.6-dc23

© 2023 Les éditions JCL

Illustration de la couverture : Yvon Roy

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITIONS JCL

editionsjcl.com

Distribution au Canada et aux États-Unis

MESSAGERIES ADP

messengeries-adp.com

Distribution en France et autres pays européens

DNM

librairieduquebec.fr

Distribution en Suisse

SERVIDIS

servidis.ch

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque nationale de France

CAROLINE SIMARD

MISSION:
Thérapie de couple

LES ÉDITIONS JCL 

Préliminaires

L'IDÉE GÉNIALE

Au fond d'un corridor mal éclairé du sous-sol de l'Office de la protection des patients en santé mentale, deux silhouettes avancent en silence. Elles s'arrêtent devant la salle de réception des plaintes.

La porte est poussée avec un effroi simulé pour bien souligner l'effet dramatique. Mais l'administrateur ne joue la comédie qu'à moitié : depuis plusieurs mois déjà, la situation est devenue incontrôlable.

Le panneau bloque à mi-chemin. Quelque chose semble empêcher sa progression. Il ne s'en formalise pas, il n'insiste même pas. Il invite plutôt sa collègue à entrer.

Intriguée, cette dernière fait un pas dans la pièce et relève l'interrupteur. Cela met en lumière une soixantaine de piles de rapports de plaintes et d'enquêtes en cours qui montent du sol au plafond et occupent pratiquement tout l'espace disponible. Chacun des dossiers rapportant les propos d'un patient mécontent du déroulement de ses séances de thérapie.

— C'est ce que je pense ?

La toute nouvelle enquêtrice en chef ne peut pas cacher sa surprise. Le nombre de plaintes en attente de traitement est astronomique. L'effet visuel est saisissant, il lui coupe le

MISSION : *Thérapie de couple*

souffle. Pour la première fois, elle redoute de ne pas être à la hauteur. Elle vient de comprendre qu'elle a hérité d'une promotion empoisonnée.

L'administrateur hoche la tête.

— Tout ce que le secrétariat a eu le temps d'imprimer, mais il en arrive de plus en plus chaque jour et les imprimantes ne fournissent plus depuis quelques semaines déjà.

Un petit sourire au coin des lèvres, il observe l'enquêtrice en chef, la mettant au défi de réagir. Elle reste bouche bée.

— Donc, enchaîne-t-il, comme je vous le disais, notre système d'investigation est beaucoup trop long, vous devrez innover.

— Mais...

— Notre priorité est de protéger le public, je ne tolérerai pas qu'on se souvienne de moi comme du directeur qui a failli à cette tâche.

L'enquêtrice éteint la lumière, puis sort de la pièce. Elle referme lentement la porte pour avoir le temps de retrouver sa contenance.

— Ne vous inquiétez pas, j'ai exactement la solution qu'il nous faut, promet-elle d'un ton assuré.

— Je suis tout ouïe!

— J'espère que vous êtes aussi patient. Vous saurez tout en même temps que les autres lors de la prochaine réunion du conseil d'administration.

— Hum, dit-il, comme s'il l'accusait de bluffer.

MISSION : *Thérapie de couple*

L'enquêtrice en chef n'a pas monté tous les échelons jusqu'au sommet en se laissant déstabiliser par une onomatopée. Ni en permettant au premier venu de lui subtiliser le mérite de ses idées. Elle restera muette comme une tombe en attendant la prochaine réunion.

Son projet aura de toute façon plus d'éclat une fois qu'elle l'aura renforcé d'une structure légale respectant le secret professionnel et d'un argumentaire qui ne pourra que convaincre le conseil d'administration. L'emploi de patients mystères pour enregistrer les thérapeutes dont le comportement est dénoncé permettra aux enquêteurs d'obtenir des données objectives afin de mieux évaluer les plaintes. De plus, les fautifs ne pourront pas se défilier en objectant qu'ils ont été poussés à la faute par l'Office ou que leurs propos ont été mal interprétés en raison de questions biaisées.

LES OFFRES D'EMPLOI

Villeray, 19 h 40

Isabelle arrive au restaurant avec dix minutes de retard. Elle soupire en voyant la file à l'entrée, passe devant tout le monde et s'arrête face à l'hôtesse. Ignorant le regard hostile de cette dernière, Isabelle se hisse sur la pointe des pieds et étire le cou pour observer sans gêne la salle à manger.

— Je peux vous aider ?

Le ton de l'hôtesse est parfait pour rappeler à sa cliente que son comportement est impoli. Les joues rouges, Isabelle redescend sur ses talons.

MISSION : *Thérapie de couple*

Au lieu de répondre, elle lui pointe sa mère, assise sur une banquette, qui lui fait signe. Et elle s'éclipse vers la table avec un sourire contrit.

— Salut ! l'accueille sa mère.

L'hôtesse déjà oubliée, Isabelle s'installe à la table.

— Salut ! Alors, cette bonne nouvelle, c'est quoi ? s'informe la jeune femme d'emblée.

La mère secoue la tête, découragée. La fille hausse les épaules.

— Tu es toujours si impatiente...

Le reproche est dit avec douceur, sans même un petit goût amer.

Rosemont, 20 h 03

La sonnerie s'époumone en vain malgré la présence de la propriétaire du téléphone à quelques pas de l'appareil. Cette dernière a bien jeté un coup d'œil à l'écran, mais ne s'est pas donné la peine de répondre. Elle est retournée à son livre en dépit de tous les efforts du signal sonore pour capter son attention.

L'appelante n'a eu d'autre choix que de lui laisser un message après le bip.

Bip...

Bonjour, chérie, c'est maman. Tu te souviens de ma collègue Sylvie ? Tu avais soupé avec son fils une fois... (Petite pause comme si elle attendait une confirmation.) C'est un architecte, Loïc... En tout cas, je ne t'appelle pas pour ça. Donc, le mari de

MISSION : *Thérapie de couple*

Sylvie, il est enquêteur dans un bureau de plaintes et il cherche des clients mystères. J'ai tout de suite pensé à toi... En tout cas, réfléchis-y et tu me rappelleras.

Villeray, 20 h 07

Isabelle prend bien le temps de mâcher et d'avaler sa bouchée de fusillis avant de relancer la conversation sur le sujet qui l'intéresse :

— Et maintenant ? Est-ce que je peux connaître la nouvelle ?

Elle juge qu'elle a été assez patiente, même si elle sait que sa mère aurait préféré attendre le dessert pour aborder la raison derrière cette invitation.

— Ça se passe bien avec ton frère ?

Bonne joueuse, Isabelle se plie à la question.

— Il s'est encore fait renvoyer ce matin. Ça a pris quoi ? Trois jours ? À ce rythme-là, il va avoir travaillé dans tous les restaurants de la ville d'ici la fin de l'année.

La mère pince les lèvres, visiblement peu fière de son fils sur ce coup-là.

— Il va finir par découvrir sa branche, répond-elle tout de même.

Moins solidaire, Isabelle lève les yeux au ciel. Sa patience est au bord de la rupture de stock.

— D'ailleurs, j'ai peut-être trouvé quelque chose pour lui, ajoute-t-elle.

MISSION : *Thérapie de couple*

La fille pose sa fourchette et écoute attentivement la suite. En tant que colocataire de son frère, elle est soudainement très intéressée.

— L'organisme où travaille ta tante Édith croule sous les plaintes. Ils sont à la recherche de clients mystères pour enregistrer le comportement des personnes visées par une accusation et accélérer le processus d'enquête.

Un temps de réflexion est nécessaire à Isabelle pour mettre de l'ordre dans toutes les informations et pouvoir réagir. Elle décode d'abord quelle est exactement la proposition d'emploi, puis la compare aux qualités et aux défauts de son frère, comme si elle faisait elle-même partie du comité de sélection des candidats.

— Tu crois qu'il pourrait faire ça ?

— Bien sûr.

— Il est si gêné qu'il perd tous ses moyens pour un rien.

La mère hausse les épaules et assure à leur serveuse que tout est à leur goût.

— Justement, ça va lui faire du bien. En plus, c'est de l'improvisation, il ne pourra pas se plaindre que sa fibre artistique est mise de côté.

Isabelle se laisse convaincre. Après tout, ce n'est pas elle qui devra faire le travail.

LES AUDITIONS

Le miroir sans tain montre enfin ce qu'on attend de lui depuis plus d'une semaine.

MISSION : *Thérapie de couple*

Derrière le miroir :

— Cette fois, je crois qu'on a trouvé une équipe! s'excite le D^r Ludovic Côté, psychologue, en souriant à sa collègue plus âgée.

Devant le miroir :

La jeune femme aux courts cheveux châtain fixe le jeune homme à la chevelure brune dont les yeux fuient vers le bas.

— Galli, dit-elle en tendant la main.

Un mouvement de tête vers le haut accueille le geste. Puis, le regard redescend. Une main vient tout de même à la rencontre de Galli. Le contact est plus ferme que ce que la première impression laissait présumer.

— Lou.

Derrière le miroir :

Deux sourcils se froncent.

— Tu vois de la chimie entre eux? demande Aline Levasseur, la spécialiste en relations humaines.

Elle est plutôt sceptique.

— Sois patiente, ça ne fait que quelques secondes qu'ils sont dans la même pièce, relativise le D^r Côté. De toute façon, il vaut mieux qu'il n'y ait pas trop de chimie.

— Pas trop peu non plus.

Les deux évaluateurs doivent trouver le juste milieu qui permettra aux patients mystères de se comporter comme un couple sans qu'ils ne dépassent les limites de la relation professionnelle.

MISSION : *Thérapie de couple*

Devant le miroir :

Galli cherche visiblement quelque chose à ajouter. Lou ne l'aide pas du tout : il fixe les souliers de celle qui lui fait face.

— Oui, je sais, improvise-t-elle, ils sont bruns, mais c'est la seule couleur qui restait dans ma pointure. Ça arrive tout le temps quand tu portes du dix.

Lou relève les yeux, perplexe.

— Je ne comprends pas ce qu'il y a dans la tête des fabricants de chaussures, continue-t-elle de badiner en espérant qu'il se décidera à participer à la conversation. Veux-tu te joindre à moi pour organiser une manifestation ?

Les secondes se succèdent pendant que la réponse se fait attendre pour que l'échange puisse se poursuivre.

— Non... à mon avis (il parle lentement, comme s'il courait après son idée), ce serait inutile. Peut-être qu'on devrait plutôt ouvrir une boutique Pointure Plus.

Elle le félicite d'un grand sourire pour la trouvaille. Et il semble respirer pour la première fois depuis leur rencontre.

Derrière le miroir :

Des formulaires sont remplis à toute vitesse. Les deux collègues prennent à peine le temps d'échanger un regard complice. Le potentiel de leurs candidats crève le miroir sans tain.

LE CONTRAT

Le contrat entre les mains, Lou se demande s'il osera le signer. Il ne sait pas ce qui l'effraie le plus : annoncer à sa sœur

MISSION : *Thérapie de couple*

et colocataire qu'il n'a toujours pas d'emploi ou se présenter à une thérapie de couple accompagné d'une parfaite inconnue. La boule dans son estomac ne penche en faveur d'aucune option.

Pour gagner du temps, il relit certaines des clauses du contrat, sans se presser.

- 1. Le patient mystère s'engage à ce que la relation avec son coéquipier ou toute autre personne de l'Office de la protection des patients en santé mentale ne dépasse pas le cadre professionnel.*

Parfait! pense Lou. Il préfère lorsque les choses restent simples.

- 3. Le rôle du patient mystère est celui d'un témoin impartial. Son comportement doit, en tout temps, se limiter à des paroles ou des attitudes conformes à la situation qu'il doit simuler – conflit dans un couple, anxiété, phobie, difficultés relationnelles, etc.*

Lou avale de travers en lisant la liste. Cela aurait été si facile pour lui de simuler l'anxiété plutôt que des problèmes de couple. Il ne peut pas croire qu'il aurait pu se retrouver avec un problème d'anxiété alors que le responsable des ressources humaines lui a confirmé que son rôle concernerait les thérapies de couple. Il irait demander un changement si ses mains ne tremblaient pas juste à y penser.

- 4. Le patient mystère est responsable de la manipulation d'un outil de surveillance muni d'un micro seulement ou d'un micro et d'une caméra. Il doit s'assurer de*

MISSION : *Thérapie de couple*

l'avoir en sa possession lors de chacune des thérapies afin d'enregistrer le plus grand nombre d'informations possible.

Un sourire se dessine sur les lèvres de Lou. On lui offre de se promener avec un gadget d'espion. Voilà une tentation à laquelle il est difficile de résister.

9. Le patient mystère a le devoir de ne pas attirer les soupçons des thérapeutes quant à son rôle ou à la tenue de l'enquête. Le comportement du patient mystère ne doit en aucun cas interférer dans le processus thérapeutique ou induire un biais dans le comportement des thérapeutes.

Ne pas attirer l'attention, c'est tout à fait dans les cordes de Lou.

10. Le patient mystère s'engage à ne pas influencer les réactions des thérapeutes par sa présence autrement que par la simulation de problèmes crédibles. Pour cette raison, le patient mystère est conscient qu'il ne peut obtenir d'information sur les thérapeutes ou sur la thérapie sauf les données accessibles à n'importe quel patient.

Un nœud se forme dans l'estomac de Lou. Sa mission lui apparaît soudain moins structurée que ce à quoi il s'attendait. De toutes les personnes qu'il a rencontrées pendant le processus d'embauche, aucune ne lui avait mentionné clairement cette absence d'information.

En même temps, il a bien compris qu'on lui demande d'enregistrer une conversation à laquelle il participera et non pas d'avoir un avis sur cette dernière.

MISSION : *Thérapie de couple*

13. *Le patient mystère ne doit d'aucune manière agir de façon à mettre en péril la confidentialité des enquêtes, par exemple en se laissant emporter par ses émotions lors d'une thérapie ou en parlant de son rôle à de tierces personnes.*

Lou hoche la tête comme si cela allait de soi.

17. *Le patient mystère s'engage à fournir les fichiers audio et vidéo des thérapies dans un délai raisonnable. Il s'engage également à remplir un questionnaire personnalisé pour chaque thérapie. Le patient mystère comprend qu'aucune information ne lui sera communiquée quant à la suite de l'enquête.*

Quelques clauses plus loin, Lou ne pense plus à ses peurs. Il signe au bas du document comme s'il s'agissait de la seule option possible. Ce n'est que plusieurs minutes plus tard, alors qu'il entre dans le souterrain du métro, qu'il réalise ce qu'il vient de faire.